

peut se servir de la faveur des hommes pour en renvoyer la gloire à Dieu.

Pour nous, ses frères, demandons lui de participer à sa pureté de cœur et à son amour des âmes. Nous marcherons ainsi sur ses traces bénies.

Fr. MARIAN
des fr. prêch.

MOULT ME TARDE !

A l'orée du soir, me suis assise sur l'herbe ; elle était belle et drue, semée de fleurettes, petites et grandes, et de maintes couleurs.

Le ruisseau, gaiement courait, murmurant douces choses à la mousse et à l'égline, qui l'une sur ses ondes penchait et regardait, et l'autre à son courant tranquillement baignait...

L'air était net et pur, sans vent et sans nuée, et la lune prenait clarté que le jour laissait... les rossignols s'appelaient l'un l'autre, pour, dans leurs nids, préluder leurs concerts.

... Et allait ma pensée où va le vent qui souffle et la feuille qui meurt... où va l'étoile qui du ciel se détache et dans l'abîme tombe, comme charbon de feu...

Tout à coup, ay vu venir un cavalier très richement orné d'habits royaux de couleur pourpre, avec sur ses épaules un manteau de velin et sur son chef une couronne...

Las ! lui ay dit : — Qui es-tu ? et où vas-tu, noble preux ? Les vallées et montagnes, les forêts et bois, sous les ombres de la nuit sont reposants et demeureront jusqu'à l'aurore !...

— Lis ma devise, a-t-il repris... — Et ce disant, devant mes yeux, qui es monde ne venaient plus, il a fait passer sa bannière.

Étaient tracés sur celle ces trois mots : “ Molt me tarde (1) ” Et ay reconnu Philippe de Bourgogne, que les braves appellent le Hardy !

— Oh ! dict-moy, le Hardy... de quoi te tarde-t-il ? Est-ce de royaume avoir ou de ciel conquérir ?... Et le

(1) Beaucoup me tarde.